

## SAINT-PIERRE D'ENTREMONT

*Appellations anciennes : Sanctus Petrus intermontium ou intermontes ou de intermontibus, Entremont le Jeune.*

*Population : 1399, 70 feux — 1497, 110 feux — 1561, 160 feux et 700 communicants — 1755, environ 350 hab. — 1801, 600 hab. — 1848, 884 hab. — 1911, 685 hab. — 1936, 521 hab. — 1975, 342 hab. — 1982, 295 hab.*

*Altitude : 670 m (étagement jusqu'à 1 867 m au Pinet).*

*Superficie : 1 863 ha (dont 967 en forêt).*

*A 13 km des Echelles et 29 km de Chambéry.*

*Saint-Pierre était autrefois rattachée à la paroisse de Saint-Pierre en Dauphiné, dépendant donc directement de l'évêché de Grenoble quoique sise dans le décanat de Savoie. En 1792 Saint-Pierre fut rattachée au canton des Marches et en 1801 à celui des Echelles où elle est restée jusqu'à nos jours.*

*Hameaux et lieux-dits : Bandet, Claret, Courrier, Grattier, Fraitte, Saint-Mesme-le-Bas, Saint-Mesme-le-Haut, Varvat, Vincent, Saint-Pierre (les documents anciens citent la plupart de ces appellations au singulier, alors que le XX<sup>e</sup> siècle leur donne le pluriel ainsi "Bandet" devient "les Bandets"...).*

### *La paroisse et l'église*

Saint-Pierre (Savoie) était autrefois sous la dépendance naturelle du prieuré sis à Saint-Pierre (Isère) dépendant lui-même du chapitre de Saint-Martin du Misserere de Saint-Ismier, une seule paroisse regroupa donc pendant des siècles les deux rives du Guiers. On ne signale ici qu'une seule chapelle des 10 000 martyrs avant la Révolution. Au moment de la reconstruction concordataire, on proposa bien à Saint-Pierre de

s'unir à Epernay d'Entremont ou à Corbel, ce que la population refusa énergiquement pour la plus grande fatigue du curé de Saint-Pierre (Isère) accablé par 12 hameaux en Savoie et 14 en Isère.

En 1825 l'archevêque de Chambéry accepta enfin l'érection d'une paroisse propre en Savoie, mais où mettre l'église et le cimetière ? la commune se déchira pendant de longues années, la plupart des hameaux préférant installer le nouveau bâtiment "en hauteur" aux Bandets, ce qui ne faisait pas l'affaire du chef-lieu dont les habitants consentirent à offrir le terrain et le gros matériel. De telles propositions ne pouvaient manquer d'intéresser les autorités toujours soucieuses du moindre frais, le chef-lieu obtint donc l'église et le cimetière, le tout étant terminé vers 1850.



*Cloche médiévale.*

### *Les seigneurs*

Les Entremont de Montbel possédaient le village dès le XI<sup>e</sup> siècle, leur château de la Teppe était d'ailleurs situé juste entre Epernay et Entremont. Après leur défaite devant le Comte de Savoie au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle, c'est sur l'autre rive du Guiers à Saint-Pierre (Isère) qu'ils s'installent au château des Eparres, continuant donc à "tenir" Saint-Pierre sous leur influence. Ils n'en laissent pas moins le fief ou tout au moins sa partie savoyarde aux Bellegarde des Marches au XVI<sup>e</sup> siècle.

### *L'évolution économique*

Saint-Pierre a toujours eu beaucoup de similitudes avec Epernay d'Entremont-le-Vieux, même pauvreté naturelle, même tradition d'élevage, mais ici l'isolement était plus grand encore, on avait moins de bois et moins de bovillons, entre les gorges du Cozon

ou le sentier raide de Corbel on n'était guère favorisé pour le commerce. L'espoir arriva avec le percement en 1868 sur le département de l'Isère de la route du Frou, Saint-Pierre était dorénavant bien relié aux Echelles, juste avant de l'être aussi à Chambéry et à Grenoble, c'est d'ailleurs de cette dernière que vint le réveil économique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec la ganterie et le commerce du bois. Saint-Pierre s'est ouvert très tôt au tourisme d'été, un tiers des appartements en résidences secondaires en 1955, la moitié en 1982, il le faut bien car l'agriculture ne cesse de décliner, de 1955 à 1981 le nombre des exploitants est passé de 74 à 24, la surface labourée de 24 à 5 hectares et le troupeau bovin stagne autour de 300 bêtes. Pourtant avec le cirque et la grotte de Saint-Mesme aux sources du Guiers-Vif ("Retraites ténébreuses, labyrinthes sans issue, gouffres remplis d'eau glacée dont la profondeur est inconnue..." selon Raverat), avec sa position presque centrale en Chartreuse, Saint-Pierre n'a peut-être pas encore révélé toutes ses possibilités d'avenir.



*Vue générale. (Cliché A. Palluel-Guillard).*